

reposer parfois, sans être obligé de sortir de chez lui et par conséquent de faire atteler sa voiture. Ce n'était plus la même chose au Collège Urbain.

Nous avons tous des manies plus ou moins marquées, et le cardinal Gotti n'échappait point à cette manifestation de l'organisme humain. Seulement toutes ses petites manies dénotaient un esprit supérieurement organisé. Il aimait surtout l'ordre, la propreté, l'exactitude. Jamais on ne voyait sur sa table de travail de ces désordres sans lequel nombre de personnes se disent incapables de travailler. Tout était en ordre, chaque objet à sa place, une place pour chaque objet. Aussi les recherches lui étaient-elles très faciles et ne couraient pas risque de s'égarer. La propreté, disait saint Philippe de Néri, est une demi-vertu, et c'est vrai. Mais en Italie les prêtres et les religieux préfèrent en général s'attacher aux grandes vertus et délaissent un peu les petites. Mgr Gotti cultivait celles-ci avec autant de soin que celles-là. S'il couchait comme les *frati*, c'est-à-dire sur une paillasse et avec sa tunique, celle-ci était toujours d'une propreté parfaite. Jamais il ne recevait sans être complètement habillé, c'est-à-dire avec son anneau au doigt, sa croix pectorale reliée par des chaînes dont les brins s'allignaient symétriquement sur sa simarre, et la ceinture mise suivant toutes les règles de l'usage romain. Cette minutie de l'exactitude et de la propreté se manifestait encore dans un autre petit fait. Quand nous nous mouchoons, nous mettons, l'opération accomplie, le mouchoir dans notre poche sans nous occuper de ses multiples froissements, le cardinal Gotti repliait son mouchoir et ne le remettait en poche qu'après lui avoir redonné les plis originaux du repassage.

Le cardinal Gotti parlait français avec une grande correction et souvent, dans les Congrégations, il dictait lui-même le vrai mot français qui se trouvait la traduction du mot italien. Il avait appris la langue française comme les mathématiques,